

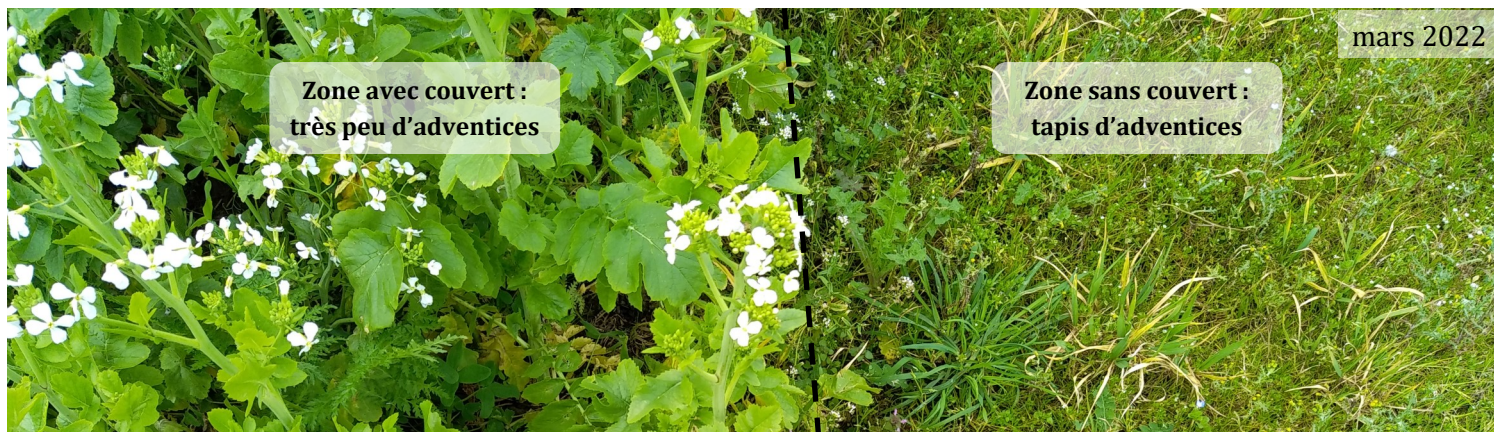
L'ATELIER DE CO-CONSTRUCTION : UN OUTIL DE RÉFLEXION

1 - Introduction et contexte

Les **rotations légumières** de Normandie et notamment du Val de Saire sont **extrêmement hétérogènes**, avec de fortes variations d'un producteur à l'autre et des délais d'implantation et de récolte s'étalant sur plusieurs mois pour une même culture. Dans ce contexte, il est extrêmement difficile de prévoir à l'avance des périodes communes à tous et adéquates pour la mise en place de couverts.

Dans un objectif de développement des pratiques de restitution de matière organique et de restauration de la qualité des sols, le SILEBAN et la Chambre d'agriculture de Normandie ont organisé un **atelier de co-construction de rotation** incluant des couverts avec quelques producteurs volontaires (en biologique comme en conventionnel).

L'objectif est le **partage d'expérience** et la familiarisation avec les méthodes de réflexion pour l'introduction des couverts dans une rotation légumière.



2 - Mise en place de l'atelier

L'atelier a réuni **5 producteurs du Val de Saire** ayant manifesté leur intérêt pour travailler la thématique des couverts et de la qualité des sols, ainsi que 2 conseillers de la chambre d'agriculture et les chargés de projet du SILEBAN.

Avant le démarrage de l'atelier, le groupe a visité **des essais de couverts végétaux** implantés sur la station dans l'objectif d'améliorer le contrôle des adventices et la qualité du sol avant l'implantation de légumes.

La visite a permis d'ouvrir le dialogue sur les expériences de chacun avant le démarrage de l'atelier. Après un rapide **tour de table des objectifs et des contraintes** de la parcelle choisie pour l'exercice, les participants ont pu proposer une rotation à partir des cultures pratiquées par le producteur concerné.

La Région et l'Europe investissent dans les zones rurales

3 - Présentation du système

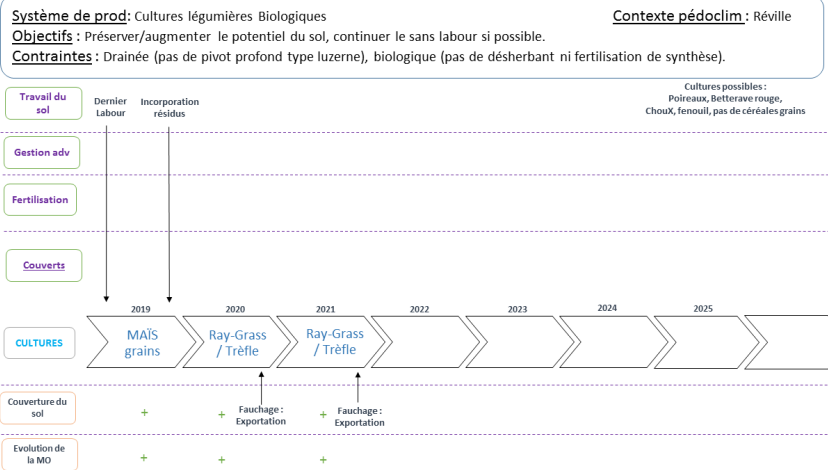
Système en Agriculture Biologique à Réville

Production : légumes divers (choux, céleri, betterave rouge, poireaux etc.), peu de céréales car pas de débouché commercial

Type de sol : limon sableux

Matière organique : taux de MO de la parcelle = 1,8% ⇒ trop faible par rapport aux objectifs du producteur
[Taux de MO moyen du Val de Saïre= 1,55%]

Précédents culturels : maïs puis 2 ans de prairie.
Total de 3 ans sans labour, à maintenir dans la mesure du possible afin de limiter l'impact sur la qualité du sol.



Lecture de gauche à droite
4 lignes supérieures ⇒ pour indiquer les interventions pertinentes
Frise chronologique : 1 flèche = 1 année de culture
2 lignes inférieures ⇒ visualisation de l'effet des pratiques sur la couverture du sol et la MO (matière organique).

Objectifs du système
- Maintenir et augmenter la MO du sol pour préserver la qualité de la parcelle
- Limiter le recours au labour
Contraintes
Limiter les céréales avec peu de débouchés.
Pas de pivot profond type luzerne.
Pas de fertilisant de synthèse ni herbicide.

4 - Mise en place de l'atelier



Le jeu **Mission Ecophyt'eau** pour les rotations a été utilisé comme support de cet atelier. Bien que pensé initialement pour des systèmes polyculture-élevage et grandes cultures, il est adaptable à d'autres systèmes avec rotations de culture.

La conception du jeu rend facile la visualisation de la rotation et l'intégration ou la modification d'éléments : il suffit de remplacer ou déplacer les cartes.

Cette représentation est un **format plus interactif** du schéma de système ci-dessus. Les cultures forment un cercle qui représente la rotation de la parcelle sur plusieurs années. Il est possible de créer **plusieurs chemins différents en fonction des possibilités** afin de réfléchir à la rotation la plus adéquate.

La rotation identifiée par le producteur prévoit une succession de légumes, principalement d'hiver, avant le retour à une prairie éventuellement précédée d'un maïs au bout de 5 ans minimum. Certaines intercultures ne sont pas propices à l'implantation de couvert, par exemple le passage d'une culture d'hiver à une culture de printemps/été est trop court pour un couvert. En revanche, certaines successions laissent le sol nu ou presque sur une longue période : c'est le cas des **intercultures entre deux choux ou entre chou et poireau**. Ces périodes offrent de très nombreuses **possibilités d'introduction de couvert**, mais sont également riches en contraintes (dégâts de pigeons, mise en place des faux semis...).

L'atelier a ainsi permis d'identifier des questions à traiter de manière plus approfondie.

La Région et l'Europe investissent dans les zones rurales



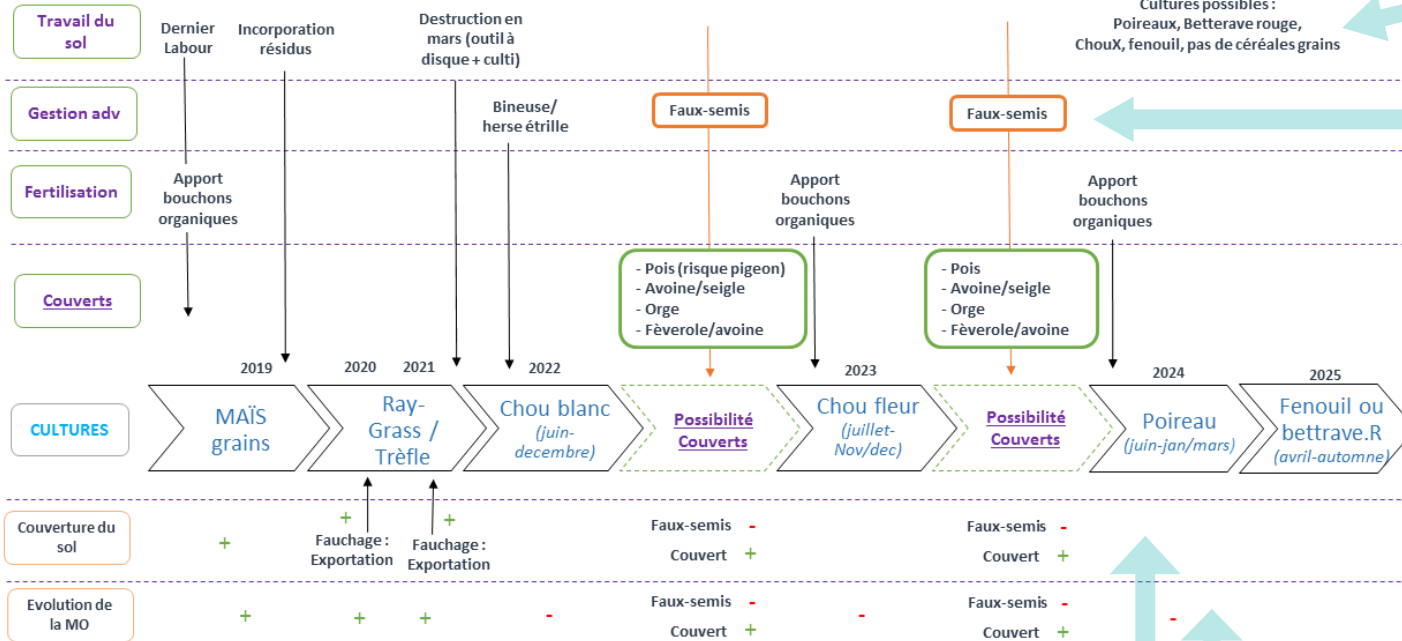
L'ATELIER DE CO-CONSTRUCTION : RÉSULTAT

Système de prod: Cultures légumières Biologiques

Contexte pédoclim: Réville

Objectifs : Préserver/augmenter le potentiel du sol, continuer le sans labour si possible.

Contraintes : Drainée (pas de pivot profond type luzerne), biologique (pas de désherbant ni fertilisation de synthèse).



Les cultures et la parcelle

Système légumier AB = peu de possibilités de restitution de MO produite sur place (par ex. céréales à paille),

⇒ besoin de diversification culturale : introduction de cultures restituant de la MO

Anticiper les éventuels conflits

En AB, forte importance du faux-semis pour la gestion des adventices

⇒ La période printanière n'est ici pas optimale pour l'implantation de couvert.

Cependant, les couverts peuvent également gérer efficacement les adventices.

Cet exercice permet de représenter son système afin de **mettre en évidence les intercultures propices à l'implantation de couverts**, mais également les pratiques pouvant augmenter ou diminuer la MO du sol.

Ici, le nombre d'intercultures longues (propices aux couverts) étant relativement faible, il est impératif d'introduire régulièrement des **cultures ou prairies plus favorables à la MO**.

Evaluation des pratiques

Ces deux lignes servent à l'effet des pratiques sur la MO et la couverture du sol. Les pratiques positives sont notées +, celles avec un effet négatif sont notées -. Par exemple, une culture de chou diminue la MO du sol (pas de restitution).

Caractéristiques de la rotation conçue :

- * Retour régulier de la **prairie** :
 - ⇒ source de MO
 - ⇒ contrôle des adventices
 - ⇒ échange fourrage contre fumier avec un éleveur
- * **Succession de nombreux légumes** récoltés frais :
 - ⇒ peu de restitution = baisse de la MO
- * Deux possibilités de **couverts végétaux, après Brassicacées** :
 - implantation à la volée d'un mélange féverole + avoine, avec ou sans passage de déchaumeur ;
 - ou implantation plus tardive (sortie d'hiver) de variétés de printemps d'orge ou de pois ;
 - ou implantation de ray-grass italien dans le chou.

⇒ aucune de ces 3 options n'est idéale avec le **faux-semis** pratiqué par le producteur : des essais pour vérifier la compatibilité de ces pratiques seraient souhaitables.



La Région et l'Europe investissent dans les zones rurales



L'ATELIER DE CO-CONSTRUCTION : TEMOIGNAGE DU PRODUCTEUR

Le producteur qui s'est prêté à l'exercice est un producteur en Agriculture Biologique à Réville. Il a racheté une exploitation voisine récemment, en Agriculture Biologique également.

Il n'est pas affilié à une Organisation de Producteurs et fait de la vente directe dans un magasin propre, auprès du marché de Rungis et sur les marchés locaux.

Son exploitation compte 35 ha, de plein champs et d'abris froids.

Il a accepté de participer à l'atelier avec pour objectif de réfléchir autour de ses parcelles de choux à choucroute en plein champs.

D'où partais-tu et quels étaient tes objectifs en participant à l'atelier ?

Je voulais réfléchir ma rotation sur mes parcelles de choux à choucroute. Elles ont vu des années de choux, sans vraiment d'autres cultures dessus. Je pense que mes sols sont complètement épuisés. En plus, j'ai une grande partie de mon assolement qui est consacré à cette culture, environ 7-8 ha sur les 35. C'est pour cela que je veux réfléchir ma rotation sur ces parcelles en particulier. Après, j'ai aussi beaucoup de contraintes : les céréales ne rapportent pas beaucoup d'argent et il est difficile de les écouler en bio dans la région. J'essaie des engrais verts comme des ray-grass/trèfle pour l'instant mais je ne sais pas si c'est une bonne idée... L'idée de cet atelier était de me permettre de poser mes questions, de me poser pour réfléchir en commun, aboutir à des idées cohérentes. Je pense que la qualité des sols est un facteur important pour résoudre cette problématique, améliorer la structure, le taux de matière organique, la vie dans les sols...

Comment as-tu vécu l'exercice ?

J'ai trouvé l'atelier très constructif, bien orienté. Il était très intéressant de confronter les points de vue. Mais j'ai regretté qu'il n'y ait pas plus de participants pour présenter leur système. Cela aurait permis d'enrichir encore les débats !



Est-ce que cet atelier t'a permis de revoir tes pratiques en fonction de tes objectifs ?

Il y a aussi eu une évolution depuis l'atelier. Mon contrat pour les choux à choucroute a beaucoup diminué pour cette campagne. Je vais donc passer de 7-8 ha de choux à choucroute à 2-3 ha maximum cette année. Donc la question que je me pose, c'est vers quelle piste je me dirige ?

Vu ce que nous avons discuté à l'atelier, je vais probablement mettre en place des cultures plus précoces, à la fois pour mon marché de vente directe et pour trouver un équilibre dans ma rotation. Je vais essayer de travailler des engrais verts comme évoqué aussi.

J'hésite sur leur nature. J'aimerais avoir des couverts qui durent longtemps et qui nécessitent peu d'entretien. Je ne suis pas convaincu par les céréales pour l'instant. Je pense au chanvre peut-être... Après le ray-grass/trèfle, c'est pas mal mais difficile à détruire.

De quoi as-tu besoin pour aller plus loin concrètement ?

J'aurais besoin d'essais en place pour travailler dans mes productions. J'aurais besoin de références qui correspondent vraiment à ma rotation et de pratique.

Des tests au SILEBAN ou pilotés par la station seraient intéressants. Je manque de temps pour gérer des essais de mon côté. Nous allons essayer le sorgho ensemble cette année ! Mais je vais avoir besoin d'accompagnement pratique.

L'atelier m'a permis de me poser et de réfléchir tranquillement autour de la rotation possible.

La Région et l'Europe investissent dans les zones rurales

